Commémoration du 85ème anniversaire du martyr des 27 de Châteaubriant

16 octobre 2026 — Discours d'Hélène Cillières, Maire de Bagneux

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs les représentants d'associations,

Chère Sylvie,

Chère Armelle,

« Otages ? Non. Martyrs ? Oui. « C'est ainsi que les 27 hommes que nous honorons aujourd'hui étaient qualifiés par le poète Louis Aragon, sous son nom de résistant, François la Colère, quelques temps après leur exécution.

Le nom du rond-point où nous nous trouvons ce soir y fait directement référence.

Il nous rappelle, 85 ans après la mort de ces 27 de Châteaubriant, leur courage et leurs combats.

Merci à la chorale Vocal'Ease d'avoir ouvert cet hommage. Merci aussi à vous, Lucas Béguin, d'avoir évoqué un de ces trop nombreux fusillés qui avaient votre âge.

Parmi ces 27, il y avait donc Eugène Kérivel, dont vous êtes la petite-nièce, chère Armelle Goraguer. Votre témoignage nous est précieux et votre présence est pour Bagneux un grand honneur.

Elle nous rappelle un visage, elle nous raconte une vie brutalement arrêtée et les raisons d'un engagement politique. Elle nous dit également, j'y tiens beaucoup, la place qu'a jouée Léoncie, sa femme, elle aussi internée à Châteaubriant, ce que l'on sait moins. Léoncie la forte tête, la résistante, celle qui dut survivre à la déportation au camp de Ravensbrück. Léoncie, qui poursuivit sans relâche ces combats pour la justice et la paix, à la Libération, comme adjointe au maire à Douarnenez.

Ne l’oublions pas, ce sont les autorités françaises qui ont exigé de sélectionner ceux qui allaient passer devant le peloton d’exécution, parce qu’ils étaient communistes ou syndicalistes. Il fallait alors donner un signal fort contre la Résistance, freiner toute velléité de s’opposer à l’occupation.

Aragon, dans son hommage aux 27, sut trouver les mots pour le dire : « ces vingt-sept hommes représentent la France mieux que ceux qui les ont désignés aux bourreaux allemands. Leur sang n'aura pas coulé en vain : il restera comme une tache indélébile au visage de l'envahisseur. Ce sang précieux, c'est le rouge de notre drapeau qu'il a reteint et qui, mieux que jamais, se marie au blanc et au bleu de la France pour marquer l'unité de notre pays contre l'ennemi installé sur notre terre et la poignée de traîtres pourvoyeurs de ces bourreaux. »

De fait, les 27 que nous honorons ce soir, comme chaque année, renvoient une grandeur de l’humanité, de celle qui ne renonce pas. Ces hommes, parfois très jeunes, étaient des ouvriers, des étudiants, des employés, des médecins, des instituteurs, des paysans.

Ils se sont battus contre l’occupation et la barbarie, ils ont cherché à unir face à la haine, ils ont rêvé et imaginé une France de progrès social, de solidarité et de paix.

Quel courage il leur a fallu ! Courage d’avoir résisté très tôt à l’occupation, courage dans les actions menées pour combattre les nazis, courage enfin face à la mort qui allait les frapper ce 22 octobre, dans la carrière de la Sablière, en Loire-Atlantique.

Si 85 ans après, à Bagneux, nous tenons à continuer à honorer leur mémoire, ce n’est pas juste pour ajouter une commémoration à une autre.

C’est souligner le sens de leur engagement, qui reste d’une grande pertinence.

Ensemble, Français et étrangers, ils se sont levés contre l’injustice, ils ont refusé l’inacceptable. Hommes et femmes, ils ont su préserver la solidarité au plus noir de la nuit. Jeunes et moins jeunes, ils ont été l’honneur de la France.

Issus des villes et des campagnes, ils ont porté au plus haut les valeurs de notre République - liberté, égalité, fraternité.

C’est leur souvenir, l’actualité de leurs aspirations que nous voulons perpétuer, au travers du travail de mémoire que nous menons à Bagneux.

Nous nous y attelons avec Laurence Salaün, à travers ces commémorations, mais aussi par le biais des partenariats noués avec diverses institutions, comme l'éducation nationale, et avec nos équipements culturels.

C'est d'ailleurs à partir de cette stèle que nous construirons, ensemble, d'ici peu, un parcours mémoriel autour des résistantes et résistants qui ont marqué notre ville.

Avec vous, bien sûr, les associations balnéolaises, qui contribuez grandement à faire écho à ces hommes et femmes, en vous adressant aux jeunes générations. Un merci tout particulier à l'Amicale de Châteaubriant, à sa présidente, Sylvie Rogé, pour cette action permanente ! Nous en avons tellement besoin !

Je le dis avec gravité et inquiétude, les manifestations racistes, les actes antisémites, la montée de l'homophobie sont très préoccupants.

Nous devons y opposer toute la détermination qui s'impose, pour ne pas creuser les divisions et au contraire, nous unir pour construire une société plus sûre, plus juste. La stigmatisation, l'exclusion ne renforcent pas une société, bien au contraire, elles l'affaiblissent.

Quand des responsables politiques ou élus d'extrême droite font l'apologie de Pétain, refusent d'honorer une ancienne victime de la Rafle du Vel d'Hiv, suppriment des cérémonies mémorielles, quand ils ou elles alimentent racisme et antisémitisme, oui, nous devons les dénoncer haut et fort.

Ici, à Bagneux, nous refusons la haine et les divisions. Nous choisissons d'agir pour la dignité de toutes et tous, de faire ville ensemble, de faire de la jeunesse une priorité, de protéger notre planète.

Etre dignes des 27, c'est à la fois agir contre ces fléaux, contre les inégalités mais aussi construire une société, un monde de solidarité et de paix, un monde où le droit l'emporte enfin sur la force.

Je vous remercie.